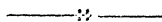
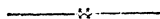


ÉTUDES
SUR
LA MONNAIE



SAINT-DENIS. — TYPOGRAPHIE DE A. MOULIN



À

ÉTUDES

SUR

LA MONNAIE

PAR

VICTOR BONNET



PARIS

LIBRAIRIE DE GUILLAUMIN ET. C^{IE}

Éditeurs du Journal des Économistes, de la Collection des principaux Économistes,
du Dictionnaire de l'Économie politique, du Dictionnaire universel du Commerce et de la Navigation, etc
RUE RICHELIEU, 14

—
1870

À

PRÉFACE.

En 1865 je publiai sous le titre *le Crédit et les Finances* un livre qui était le résumé de mes travaux sur ces matières, travaux qui avaient déjà vu le jour dans la *Revue des Deux-Mondes* et que le public avait bien voulu accueillir avec bienveillance. C'étaient spécialement des études sur les questions de banque et sur la polémique qui avait été soulevée à l'occasion des crises que nous venions de traverser et qui avaient obligé la Banque de France à élever le taux de son escompte à un chiffre inusité. Ce qui s'est passé depuis n'a fait que confirmer mes prévisions.

Le monopole de la Banque de France n'a pas empêché l'expansion du crédit, ni surtout celle du billet au porteur; celui-ci atteint aujourd'hui des limites qu'on n'aurait pas osé prévoir et qu'on aurait jugées fort imprudentes, s'il n'y avait eu un mouvement correspondant dans l'élévation de l'encaisse métallique. Il n'a pas empêché non plus le taux de l'escompte de descendre très-bas, beaucoup au-dessous de ce qu'on considérait alors comme l'idéal. On demandait qu'il ne variât guère au-dessus de 4 % et le voilà à 2 1/2 depuis tantôt trois ans sans que rien fasse pressentir quand on pourra le relever. Par conséquent c'est bien là un monopole légitime, utile, qui ne lèse aucun intérêt, ne diminue en rien les services qu'on peut attendre de la circulation fiduciaire, et qui a le grand mérite au contraire de lui donner toute la stabilité dont elle puisse jouir.

Il y avait aussi dans le livre de 1865 des études sur les finances publiques. J'ai été un des premiers à signaler l'imprévoyance excessive avec laquelle chez nous on laissait grossir les budgets et accumuler les déficits. J'ai montré l'influence fâcheuse qu'exerçait